

NOS INTUITIONS

Etre au service de la croissance humaine et spirituelle de la jeunesse d'aujourd'hui

La Halte spirituelle

La Source biblique

Dans tout itinéraire humain, professionnel, affectif, il est bon de prendre du temps pour s'arrêter, relire sa vie, éteindre le portable, savourer le silence, bref : entrer dans le mystère et le temps de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, la montagne est le lieu de la révélation de Dieu [Exode 3, 14] ; dans l'Évangile, Jésus s'y retire souvent seul pour prier.

↳ "Faire halte", c'est partir de chez soi pour aller à la Rencontre.

« Jésus emmène Pierre, Jacques et Jean à l'écart sur une haute **montagne**. Il fut **transfiguré** devant eux. Pierre dit : 'Il est bon que nous soyons ici, dressons trois tentes'. Une voix dit : 'Celui-ci est mon fils bien-aimé'. Jésus les **toucha** et dit : 'relevez-vous, n'ayez pas peur' ». Matthieu 17, 1-9

Dans le récit de l'Évangile, les disciples doutent de l'identité divine de Celui qu'ils suivent et côtoient pourtant tous les jours. La Transfiguration de Jésus est comme une anticipation de sa Résurrection pour donner confiance et espérance, à ce trio de disciples qui sera aussi témoin de sa "défiguration" lors de son procès et de sa passion.

↳ "Faire halte", c'est désirer un peu plus de Lumière dans sa vie.

Quand nous vivons un moment d'intensité émotionnelle rare, nous voulons que cet instant demeure. Pierre vit cette expérience-là. Il demande alors à dresser trois tentes pour demeurer dans cet instant si lumineux.

↳ "Faire halte", c'est savourer cette expérience indicible de Dieu.

A émotions intenses, motions intenses ! Nous sommes littéralement touchés par ce que nous éprouvons. Dans le récit, Jésus associe au geste du toucher, une parole de résurrection : "relevez-vous, n'ayez pas peur". Pierre demandait à prolonger cet instant si intime pour le savourer certes, mais aussi par peur de le voir s'échapper.

↳ "Faire halte", c'est démasquer nos peurs et nos paralysies.

La Vie intérieure

La Source oblate

"Prends soin de toi": cette expression hautement contemporaine dit combien la vie intérieure est bousculée de nos jours ! Tous, qui que nous soyons, nous sommes invités à nourrir notre intériorité, à l'alimenter. Pour les Chrétiens, pour nous les Oblats, "ce voyage au centre de soi-même" prend le Visage du Christ.

La connaissance ici n'est pas cérébrale ; elle renvoie à l'intime, à ce qui se vit dans le cœur. Mais, pour être à l'écoute de son cœur, encore faut-il s'en donner des moyens !

Pour les chrétiens, pour nous les Oblats, le Christ est une Personne Vivante ; il se laisse toucher par la Parole et par le Pain, dans le « Sacrement du Frère », particulièrement du plus vulnérable.

« Les Oblats se doivent de connaître plus **intimement** Jésus-Christ, de s'identifier à lui, de **le laisser vivre** en eux ». Constitution OMI n°2.

Même si nous ne sommes pas croyants, la vie intérieure se déploie dans l'expérience d'un « lâcher-prise », de se laisser façonner par un Autre. Pour les chrétiens, pour nous les Oblats, la prière silencieuse est le lieu où l'on expérimente ce que Saint Paul a vécu : « ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Galates 2, 20).

La Quête de sens

La Source contemporaine

« Les hommes de chez toi cultivent cinq mille roses et ils n'y trouvent pas ce qu'ils cherchent. Et cependant **ce qu'ils cherchent** pourrait être trouvé dans **une seule rose** ou un peu d'eau... ».

Antoine de Saint Exupéry, *Le Petit Prince* (chapitre 25).

Et si, dans notre inconscient, il n'y avait pas seulement la trace du besoin de satisfaire nos pulsions mais aussi celle du désir d'aimé et d'être aimé, de trouver un sens à sa vie ? Chercher un sens à sa vie, c'est aussi apprendre à discerner entre le superflu (le clinquant) et l'essentiel (souvent invisible) : "l'essentiel est invisible pour les yeux".